

Hubert BOULANGÉ ALLEGRE

Prélature de Chuquibamba. Plaza de Armas Piérola 322

CAMANA – AREQUIPA - **PÉROU**

humbertoboulangé@yahoo.com.pe

Pérou décembre 2018

Biens chers amis et famille.

Je me sens en dette avec vous tous. Je garde en moi toute l'émotion de la merveilleuse fête que nous avons vécue en juillet pour célébrer mes 40 ans de prêtre. Famille, amis, jeunes et moins jeunes, venus de loin, (Toulouse, Montpellier, Lyon, Luxembourg, Bruxelles), et parfois très loin (Izmir, Madagascar, Lima ...).

Quelles joies ! Je vous dois un très grand **M E R C I**.

C'est, chargé de cette affection, que je suis reparti 2 jours plus tard, enthousiaste et heureux vers ma province du sud du Pérou : Camaná.

Je commence une troisième année dans ce cadre tropical et très dynamique du Pérou profond, loin des débats de la capitale et proche des paysans et pêcheurs entre la culture du coton et les aventures marines des gens de la mer.

Je découvre : la vie simple et routinière des familles qui vivent de la terre. Actuellement c'est le riz, avec son lot de travaux des champs très pénibles. Leur foi simple rythmée par des fêtes traditionnelles qui sont de véritables spectacles de musique et de danses extraordinaires.

Les mutations des jeunes générations qui accèdent aux mirages de la communication virtuelle, tout en ne voulant pas abandonner les trésors culturels dont ils héritent. En somme des défis classiques, mais sur fond de Tiers Monde plus notoire qu'en ville où l'on peut se laisser séduire par la modernité populaire.

Dans ce contexte aux allures baroque, je travaille dans une Église locale un peu abandonnée par un clergé pas encore entraîné aux ajustements du Concile (1962 / 1965), et encore moins aux admonestations salutaires de notre Pape François. Je collabore avec joie aux projets d'un jeune évêque péruvien qui lui-même se heurte à un clergé souvent assez passif et parfois loin de son peuple.

Par la charge pastorale qui me revient, je voyage beaucoup dans ce diocèse, aux reliefs contrastés, visitant des communautés dispersées, soutenant des prêtres dépassés. Je contemple des paysages extraordinaires, traversés par des voies assez rustiques, nous donnant le temps de saluer les lamas, et au passage un vol de flamants roses, nous rappelle la beauté de la création.

Je vous parlais aussi que toute cette région est marquée par l'activité volcanique et les réalités minières qui exploitent de façon gourmande un sous-sol qui sera vite épuisé. Ce que l'on camoufle derrière la généreuse expression de « responsabilité sociale de l'entreprise » ne me rassure pas plus que l'informalité qui est le mode opératoire majoritairement en vigueur dans ce pays de cocagne. Les changements de comportements urgents et incontestablement nécessaires que toutes nos générations devons réaliser, ne se feront que par le rappel des exigences de l'évangile. Je porte la conviction que la foi au Christ a en elle-

même les germes des transformations politiques indispensables pour continuer à vivre ensemble et en paix sur cette terre.

Je crois surtout à la responsabilité de toutes les personnes qui se reconnaissent humblement liées à l'amour de ce Dieu créateur pour freiner ces désastres écologiques, et recomposer l'équilibre qui permet la paix et offre aux générations à venir les ressources nécessaires à la vie. Vous le comprenez, le missionnaire n'est plus seulement l'homme d'un credo, mais aussi l'animateur de nouvelles formes de vie sociales. Cette mission me provoque à un profond changement de mode de vie. Il n'est jamais trop tard pour de belles conversions.

Tout ceci n'est pas facile quand on a trop rêvé de modernité et surtout quand l'économie passe avant les droits des peuples. J'insiste sur la nécessaire formation des personnes. Et l'évêque de Chuquibamba compte sur moi pour soutenir quelques projets accompagnant la formation religieuse dans ce sens d'une relation renouvelée avec les éléments : eau – feu – air et terre. Nos comportements doivent changer totalement dans les domaines de la contamination, l'énergie, l'usage des produits toxiques et la propriété.

Dans un autre domaine, et figurant comme un obstacle, notre Association A.S.A.P. (Association Solidarité Amiens Pérou), n'a pas obtenu la faveur du Ministère des Finances pour que vos donations soient défiscalisées. Nous le regrettons, en même temps nous comprenons que cela entre dans le cadre de la chasse aux évasions fiscales. C'est à vous d'en juger et de nous aider malgré cela à soutenir les projets suivants :

- ⇒ Mise en place d'une École d'Animateurs Sociaux dans le sens décrit ci-dessus. C'est à dire une formation complémentaire pour les catéchistes.
- ⇒ Quelques bourses d'étudiants, qui se destinent à la protection du milieu ambiant comme option de vie chrétienne.
- ⇒ Organisation et animation de visites de lieux spécialement vulnérables afin d'éveiller la conscience populaires.

Il y a dans notre région la plus grande centrale électrique solaire (840 000 m² 84 hectares de panneaux solaires) d'Amérique, dans un gigantesque de déserts irrigués, transformés en zone de production agricole, grâce à la dérivation de rivières du versant Atlantique au versant Pacifique. Le Pérou prend des responsabilités dans ce domaine. La Prélature de Chuquibamba veut accompagner cette option au nom de la foi au Christ qui nous libère de l'obscurantisme d'une certaine forme de développement.

Unis par cette grande fraternité visiblement vécue avec vous cette année, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année.

Hubert Boulangé A.

Prêtre du Diocèse d'Amiens en mission au Pérou

L'Association Solidarité Amiens Pérou (A.S.A.P.) essaie de soutenir par vos dons les projets d'urgence et de développement que la Prélature de Chuquibamba confie au Père Boulangé. **MERCI BEAUCOUP.**

Tous les chèques au nom de A.S.A.P

Adresse du Trésorier : Monsieur Sylvain VITTECOQ

13, résidence de la Prairie 80 330 CAGNY